

prier Dieu qu'il daigne éclairer cette âme et l'incliner pour son plus grand bien. Qui sait, si dans le plan providentiel, ce prêtre n'est pas l'instrument qui doit amener cette personne à des réflexions profondes et préparer une détermination générale. Le mot de Mgr Gay revient ici sous ma plume : « Beaucoup d'âmes se perdent par notre timidité, c'est-à-dire parce que nous n'osons pas leur proposer la vie surnaturelle telle que Notre-Seigneur l'a instituée. »

Tout ce qui précède se rapporte à la doctrine considérée en soi. En pratique, il ne faut pas oublier ce que disent les auteurs approuvés comme Berthier (cf. *Des règles à suivre dans le choix d'un état*), Damant (cf. *Moyens de faire une bonne élection*), saint Thomas (Ia 2æ, q. CVIII, a. 4) : « prae dicta consilia, quantum est de se sunt omnibus expedientia : sed ex indispositione aliquorum contingit quod alicui non sunt expedientia » ; et Vermeersch. Dans ce dernier, le lecteur trouvera tous les conseils pour l'application des principes énoncés dans le présent article. (Cf. Opus. cit., parag. 2, p. 33, *Corollaria de eorumdem principiorum prudenti usu*.)

Et que l'on ne craigne pas, en agissant ainsi, de dépeupler la terre au profit des cloîtres. Non, les hommes seront toujours plus empressés à courir après les biens de la terre, les plaisirs, les honneurs, qu'après la perfection évangélique ; car, selon la belle interprétation que donne Corneille Lapierre du texte de saint Matthieu (XX et XXI) : *Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus*, tous sont appelés à la pratique des conseils évangéliques, mais il y en a peu qui ont le courage de se rendre à cette invitation du Sauveur adressée à tous les hommes sans exception. Vermeersch donne la raison certaine de ceci : . . . alios aliis efficacius moveri (a Deo). « et ita fieri ut alia in alio sit sanctitas, virtus, voluntas sequendi Christi consilia. » (p. 9.)

Je termine en faisant encore deux citations. Saint Jean Chrysostome prévient une objection : « Voulez-vous connaître la volonté de Paul ? *Je désire que tous les hommes soient comme moi*, dit-il, dans l'état de continence. Mais en voulant que tous vivent dans la continence, vous voulez que personne ne se marie ? Telle n'est pas ma pensée, je n'empêche pas, je ne blâme pas ceux qui veulent se marier, mais j'ai dit, pour